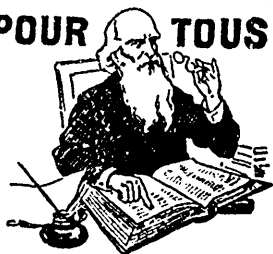


CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc. Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse : ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villcourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

153-DEMANDE — Jeune Mère — Je voudrais connaître le moyen le plus rapide pour déshabituer mon bébé du sein ? Je veux le sevrer et ne puis y arriver.

REPONSE — Pour déshabituer les enfants du sein on met chaque fois sur celui-ci, un peu de poudre d'aloë. L'amertume ou le goût désagréable de cette substance les a vite détournés du sein.

Si les enfants ont moins de 18 mois, il faut remplacer l'allaitement naturel par l'allaitement artificiel à l'aide du biberon ou du verre, en sus des bouillies que l'on doit leur donner à partir du troisième mois.

154-DEMANDE — Aillant — Quand doit-on renouveler un billet promissoire pour qu'il ait de la valeur ?

REPONSE — Un billet promissoire doit être renouvelé avant l'expiration de cinq ans révolus. Cinq ans après sa date le billet est prescrit et n'a plus aucune valeur.

155-DEMANDE — Arthur — Peut-on connaître le caractère d'une personne par son rire ?

REPONSE — On prétend que les personnes qui rient en H—ah ! ah ! sont ordinairement loyales, honnêtes, mais souvent inconstantes.

Celles qui rient en E—eh ! eh ! eh ! sont d'un caractère mélancolique.

Celles qui rient en I—hi ! hi ! hi ! sont obligeantes, simples, un peu timorées peut-être.

Celles qui rient en O—ont de la hardiesse, du courage, de la fierté.

Celles qui rient en U—sont misanthropes. Et celles qui ne rient pas du tout—j'appelle ça des ennuyantes ! des bassinoires !

156-DEMANDE — Femina — Pourriez-vous me dire, grand savant, ce que l'on entend par la vraie sagesse ?

REPONSE — Dans la vie la vraie sagesse consiste à ne pas dépasser la mesure. En tout, le juste milieu. Pas d'excès, pas d'exagération. Toute chose et chacun à sa place, sachant s'y tenir sans morgue ni bassesse, avec dignité, décorum et bonne humeur.

157-DEMANDE — Curieux — Je voudrais bien savoir de quelle époque date la création des cimetières ? On m'a affirmé que les premiers habitants de la terre n'avaient pas de cimetière ?

REPONSE — Il est difficile de préciser la date exacte de la création des cimetières.

En Grèce, en Egypte, à Rome, on retrouve, dans les temps les plus anciens, l'existence des cimetières. Le culte des morts a existé chez tous les peuples : des pyramides en Egypte,

des monuments druidiques en France, de magnifiques tombeaux grecs et romains on sont les manifestations persistantes. Au moyen-âge, on enterrait les personnes privilégiées dans les églises.

158-DEMANDE — Astronome — Je lis avec un intérêt toujours croissant les réponses que vous faites aux multiples questions de toutes sortes que l'on vous pose ; je veux vous en poser une qui, j'espère sera bien accueillie : Qu'est-ce que l'équinoxe ?

REPONSE — Les astronomes appellent équinoxes les points où le soleil traverse l'équateur, parce qu'à ce moment le jour est égal à la nuit dans toute la terre (aequa nox). Ce phénomène a lieu deux fois par an : au mois de mars et au mois de septembre, au commencement du printemps et au commencement de l'automne.

159-DEMANDE — Américain — Vous qui êtes aux courants de toutes choses et qui répondez à tout, pourriez-vous me donner l'étymologie, ou la définition du mot "jingoïstes" ? On parle couramment aux Etats-Unis de "jingo", de "jingoisme" et de "jingoïstes" pour désigner le fanatisme et les fanatiques belliqueux, mais personne n'a pu me donner l'origine de ce mot ?

REPONSE — Voici l'origine de ce mot étrange : "Jingo", c'est un mot d'argot, bête, inexpressif, venu on ne sait comment dans le langage. Il n'est guère en usage que depuis une dizaine d'années en Angleterre.

Dans une crise de politique extérieure, vers 1887-1888 environ, il y avait comme un enthousiasme guerrier parmi la foule, dans un music-hall du Strand, un chanteur patriote obtint un succès prodigieux en scandant sur un air de marche un couplet dont la traduction était :

"Nous n'attaquons personne, mais "by jingo" ! (Traduisez, si vous voulez, par "sac à papier") qu'on ne s'y frotte pas, nous avons tout ce qu'il faut pour lutter.

Et ce petit juron sacramentel : "by jingo", on fit le "jingo", le "jingoisme" ! Une chanson de café-concert créa, à l'aide de ce petit vocable innocent, un mot symbolique national, un mot de ralliement patriotique, un mot qui fut tour à tour comme la crête de coq de la vanité anglo-Américaine !

Voilà mon cher Américain, l'origine du mot, qui vous tracasse tant.

160-DEMANDE — Ignorant — Qu'entend-on par esprit de famille ?

REPONSE — C'est un sentiment dominant chez une personne qui lui fait aimer, par principe, tous ses parents. Du moins (puis-que l'affection ne se commande pas) qui la range de leur parti envers et contre tout et lui fait prendre les intérêts des siens, de la façon la plus... désintéressée.

Ce sentiment est louable quand il ne nuit pas à autrui, quand il ne s'exagère point jusqu'à devenir une sorte d'égoïsme élargi. On entend des gens qui disent avec une espèce de gloriole : "Je l'aime comme les miens, les autres n'existent pas !" Ceci devient coupable, car s'il est permis de préférer certains êtres à d'autres, il est antihumain et surtout antichrétien de ne pas conserver un peu de pitié et de tendresse pour tout ce qui vit ici-bas. J'ai bien entendu quelqu'un professer cela : "Si j'avais un fils mauvais sujet... plus que mauvais sujet, qui fût à la veille d'épouser une honnête jeune fille qu'il rendrait certainement malheureuse, je laisserais faire... Tant pis pour elle !" Ceci me semble criminel. C'est affaire d'appréciation. Il est évident que si, par ce mariage, des parents entroyoient une chance de régénération pour le fils jusqu'alors coupable : s'ils espèrent que l'amour amènera le repentir et une meilleure conduite pour l'avenir, le devoir de la famille est de laisser aller les événements. Toutefois, s'il y avait dans le passé du jeune homme un acte réellement infamant, il y aurait déloyauté honteuse à tromper une femme confiante. Tout est délicat en ces matières.

Au résumé, l'"esprit de famille", diminutif du patriotisme, qui est quelquefois l'"esprit du clocher", n'est vraiment une vertu qu'autant qu'il s'élève au-dessus de nos raisons personnelles égoïstes.